

16 Provinces

Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Fête du 1er mai
Sur fond de crise économique et de division au sein des centrales syndicales



Photo : Felicien Ndong

Le SG provincial de la CGSL, Maurice Mbembo Pendi, faisant la lecture du manifeste des travailleurs.



Photo : Felicien Ndong

Le gouverneur Banguebé décorant Roland Moufouma d'Olam Palm Gabon de la médaille d'or.



Photo : Felicien Ndong

Le passage de la SEEG lors du défilé des composantes du monde du travail.

Félicien NDONGO
 Mouila/Gabon

DECLARATIONS des représentants provinciaux de la Confédération gabonaise des syndicats libres (CGSL) de Maurice Mbembo Pendi, de la Confédération syndicale des travailleurs du Gabon (CDSA) de Patrick Monanga et de la Confédération syndicale des travailleurs du Gabon (CSTG) à travers Léontine Mombo Mouélé, décoration et défilé des masses laborieuses, ont constitué les points forts de la fête du travail du 1er mai célébrée dernièrement à Mouila. Une commémoration placée sous le signe de la crise économique et l'observation d'une division larvée au sein des syndi-

cats représentatifs dans la province, agissant ainsi en ordre dispersé. C'est la place des fêtes qui a prêté son cadre à cette manifestation rehaussée par la présence du gouverneur de la province de la Ngounié, Benjamin Banguebé Mayoubi, assisté des autorités administratives, civiles et militaires. 40 récipiendaires ont reçu, respectivement, leurs médailles du travail pour avoir passé 10, 20 et 30 ans de présence au sein de leurs entreprises respectives. 32 agents ont reçu la médaille de bronze, 6 ont reçu l'argent, tandis que 2 travailleurs ont été gratifiés de la médaille d'or par le gouverneur. La Fête du travail constitue pour les salariés, ce moment unique de retrouvailles, de communion,



Photo : Felicien Ndong

... et de la CNSS devant la tribune officielle.

de médiation, de bilan, de revendications et de jouissances. C'est pourquoi, dans leurs interventions, les représentants des centrales syndicales, à travers leurs manifestes, ont dénoncé l'environnement professionnel actuel, marqué par les effets dé-

vastateurs de la crise économique qui frappe notre pays et altère le climat social. Tout en constatant aussi dans le secteur public un gel des formations verticales. Une situation qui entraîne des grèves sectorielles et des blocages divers.

Le secrétaire provincial de la CGSL, Maurice Mbembo Pendi, n'est pas allé avec le dos de la cuillère pour fustiger la non-prise en compte des revendications des travailleurs contenues dans les différents manifestes remis au gouvernement. Non sans se réserver le droit, a-t-il dit, d'user des moyens légaux mis à leurs dispositions par le législateur. Aussi, le représentant des travailleurs, Stéphane Kombila Mpaga, s'est-il fait le porte-voix des travailleurs, afin que les salariés jouissent de leurs droits sociaux. Par ailleurs, pour illustrer cette manifestation peu festive, un défilé des travailleurs a été organisé devant les officiels, qui avaient pris place à la tribune d'honneur. On

pouvait ainsi voir passer différents services et entreprises: Travaux publics, Santé, Famille et halte-garderie, Urbanisme et cadastre, Trésor provincial, Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG). Les travailleurs du secteur privé n'étaient pas en reste, avec la présence des sociétés de la filière bois. Tout comme le plus grand contingent des ouvriers agricoles employés par Palm Olam Gabon, ainsi que le groupe pétrolier Sinopec intégrant la société Addax petroleum opérant à Mandji-Ndoulou. Le défilé motorisé a mis un terme à la Fête du travail 2019. En interne, chaque structure s'est organisée à sa manière pour terminer la journée en beauté.

Woleu-Ntem/Département de l'Okano/Mitzic/Vie des associations/Le GRO sur les fonts baptismaux
Pour le développement économique du département de l'Okano

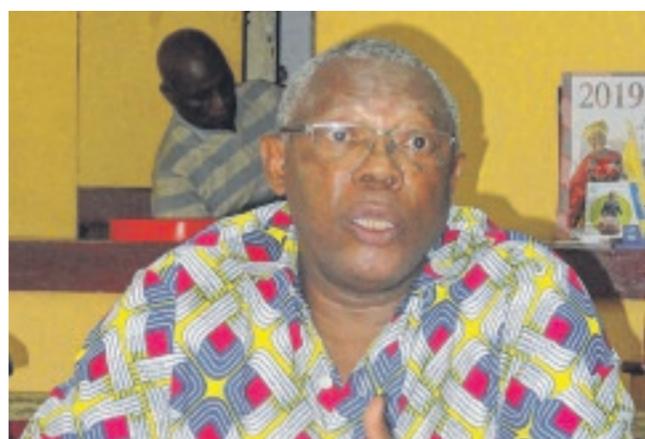


Photo : Antoine Essone Ndong/ L'Union

Le président provisoire du Gro, Louis-Philippe Mvé-Nkoghe.



Photo : Antoine Essone Ndong/ L'Union

Le Groupe de réflexion de l'Okano (GRO) est né.

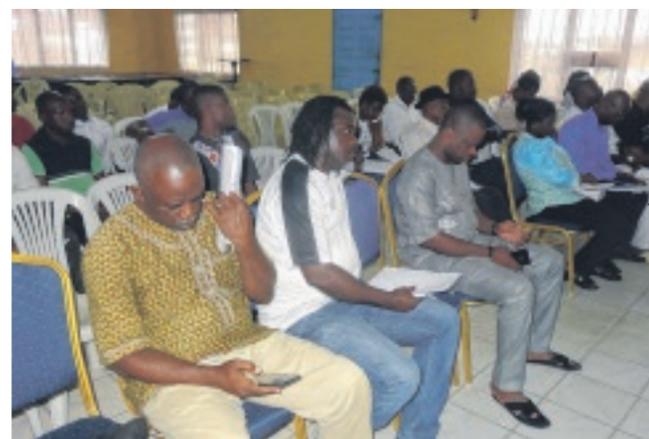


Photo : Antoine Essone Ndong/ L'Union

Quelques jeunes ressortissants de l'Okano lors de la présentation de la nouvelle structure.

ENA
 Libreville/Gabon

INTERPELLES par les insuffisances accusées par le département de l'Okano, qui a pour chef-lieu Mitzic, en matière de développement économique, les ressortissants de cette localité se sont retrouvés dernièrement en assemblée générale au Centre de formation professionnelle de Nkembo, avec pour but de mettre sur pied ce qu'ils ont appelé le Groupe de réflexion de

l'Okano (Gro). Ouvrant les travaux, le président provisoire de cette plate-forme socio-économique, Louis-Philippe Mvé Nkoghe, qu'entouraient d'autres membres du bureau, a fait la genèse de cette structure : " Le projet de création de la présente plate-forme à caractère économique est une idée émise par un certain nombre de notables de notre département et relayée par vos frères et sœurs présents dans cette salle", a expliqué l'ancien membre du gouvernement. Tout en insistant sur le fait qu'il ne s'agit nullement

d'un parti politique : " Je le dis à haute et intelligible voix pour éviter toute interprétation de nature à jeter le trouble dans nos rangs. GRO n'est pas un parti politique. C'est tout simplement, comme partout ailleurs, une association d'entraide à caractère socioéconomique." Pour ce fils du village Egneng-Melen, dans le canton Doum, GRO souhaite, avec le concours et la bonne volonté de tous les Okanois, sans exclusive, être un laboratoire d'idées d'affaires, d'études de faisabilité et d'analyses de projets à caractère économique. " Nous

n'avons pas la prétention de nous substituer au gouvernement de la République. Nous n'aurons jamais assez de moyens pour le faire", a dit l'orateur, soulignant qu'ils veulent simplement travailler en synergie avec la puissance publique. Avant de souhaiter qu'avec l'aide de cette dernière, GRO voudrait participer activement à la prise en main du destin commun des Okanois. " Nous refusons désormais qu'on nous donne du poisson, nous préférons le pêcher nous-mêmes", a-t-il martelé. Dans son propos, M. Mvé Nkoghe a tenu à affirmer

que leur vœu est d'apprendre à se prendre en charge au moyen des Petites et moyennes entreprises, de petits métiers et de petites activités génératrices de revenus. Puis, il a évoqué la situation de la faiblesse économique de l'Etat central et ses démembrements, qui ne peuvent plus embaucher, ainsi que les entreprises privées qui déposent leurs bilans. Il pense qu'une seule voie dans ce contexte s'impose à eux : se prendre en charge. Et c'est la jeunesse qui en bénéficiera. Dans cette perspective, le président provisoire du GRO

s'est demandé, en observant l'Okano dans sa dimension économique, combien de ses filles et fils se sont lancés dans le transport des biens et marchandises ? Combien de vulcanisateurs avons-nous dans nos rangs ? Combien de menuisiers ont été formés ? Combien de scieries ont été créées ? Regrettant que le commerce de détail est entre les mains des seuls expatriés... Puis, il a lancé un appel au réveil des Okanois pour se lancer dans les affaires en menant des réflexions ensemble au sein du GRO, qui est à la disposition de tous.